

Thème de recherche: Introduction et application des idées du mouvement moderne occidental dans l'architecture résidentielle du Japon des années vingt et trente – l'architecture d'Antonin Raymond entre 1920 et 1938.

Nom : Gloaguen

Prénom : Yola

Courriel : yola.gloaguen@college-de-france.fr ; yola.gloaguen@etu.ephe.sorbonne.fr

Institution : Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris.

Statut : Doctorante, 2ème année ; Membre de l'équipe civilisation japonaise du centre de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine ; UMR-CNRS 8155 EPHE / Collège de France / Université Paris Diderot.

La recherche que j'ai entreprise dans le cadre de ce doctorat porte sur la rencontre entre les idées du mouvement moderne occidental en architecture et les principes de construction de l'ancienne tradition du Japon. Cette recherche porte sur la période des années 20 et 30 et se limite au cadre de l'architecture résidentielle. Pour traiter cette question, j'aborde plus particulièrement le travail de l'architecte tchèque naturalisé américain Antonin Raymond (1888-1976), qui a exercé à Tokyo à partir de 1920 et ce pendant plus de quarante ans.

Mon intérêt pour le travail de cet architecte est né lors d'un séjour au Japon. La question principale que j'y ai abordé était celle de l'« identité architecturale », c'est à dire ce qui identifie le lien entre l'architecte et son oeuvre. Ma formation initiale étant celle d'architecte, l'objet construit est toujours le point de départ du travail d'observation et d'analyse.

La vie et le parcours professionnel de Raymond, partagés entre l'Europe, les Etats-Unis et le Japon en font un homme à la croisée des chemins. Son identité architecturale est donc le fruit d'une rencontre entre des principes de conception de l'espace et de construction occidentaux et orientaux. Ses débuts en tant qu'architecte coïncident en outre avec le développement d'un modernisme radical en Europe amorcé au tournant du siècle.

Le Japon soucieux d'être reconnu au même titre que les grandes puissances mondiales est confronté à la nécessité de redéfinir les bases de sa culture. Pour se définir une modernité, il doit par conséquent se définir une « nouvelle » tradition, identifiable selon les codes de l'occident. Les architectes occidentaux qui se rendent au Japon vont ainsi contribuer à construire l'image de cette « nouvelle » tradition en tentant de définir l'essence de l'« espace japonais », tandis que les japonais puisent dans la culture classique occidentale pour en définir les codes formels.

L'approche d'Antonin Raymond est très personnelle, caractérisée en premier lieu par un phénomène d'identification au contexte japonais. Au contact du Japon, l'architecte développe une série de principes (simplicité, économie, honnêteté, clarté). Ces principes, opportunément défendus par les pionniers de l'architecture moderne en occident lui servent de fondement pour créer des espaces à dimension universelle. Cependant, la culture ancestrale du Japon pour la construction en bois et l'usage des matériaux de proximité le protège des dérives minimalistes en lui donnant l'assurance de concevoir une architecture profondément ancrée dans son milieu. C'est ainsi que Raymond opère avec succès la synthèse qui caractérise la première phase de son travail au Japon (1920 et 1938).